



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Bibliographie

Citer ce document / Cite this document :

Bibliographie. In: Économie rurale. N°101, 1974. pp. 57-62;

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1974_num_101_1_2301

Fichier pdf généré le 08/05/2018

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE SIGNALÉTIQUE

La liste présentée ci-dessous est réalisée à partir des fiches signalétiques établies par le service de documentation de la Station Centrale d'Economie et de Sociologie rurales de l'I.N.R.A. Nous remercions en particulier Mademoiselle C. Pinson, documentaliste, pour l'aide qu'elle nous apporte.

Les articles sont classés selon le cadre suivant :

1. Recherche - Enseignement.
2. Economie générale.
3. Gestion et programmation dans l'entreprise.
4. Statistique, méthode et enquêtes.
5. Offre agricole.
6. Débouchés - Consommation.
7. Commercialisation.
8. Prix et revenus.
9. Coopération.
10. Organisations professionnelles.
11. Structures.
12. Institutions - Législation.
13. Sociologie.
14. Démographie.
15. Histoire.
16. Croissance et développement.
17. Planification.
18. Investissements - Financement.
19. Politique agricole.
20. Marché commun.
21. Commerce international.
22. Agricultures étrangères.
23. Etudes par produit.

1) Recherche - Enseignement.

WALDEYRON (M.). — Sur le recrutement de l'enseignement supérieur agronomique public en France. — *C.R. Acad. Agric.* 59 (5) 7 et 14 mars 1973, 295-311.

2) Economie générale.

AGLIETTA (M.), COURBIS (R.), SEIBEL (C.). — Le modèle physico-financier de projection à moyen terme (FIFI). T. I - Présentation générale et utilisation. — *Coll. I.N.S.E.E.* (C. 23) Juin 1973, 147 p., tabl.

REINSEL (R.D.), KRENZ (R.D.). — Capitalization of farm program benefits into land values. — *USDA Econ. Res. Serv. ERS* (506), oct. 1972, IV-25 p., tabl., réf.

3) Gestion et programmation dans l'entreprise.

Réflexions sur la nature du bénéfice de l'entreprise. — *Probl. écon.* (1345), 7 nov. 1973, 29-31 (Extr. Bull. Frankfurter Bank, 11 sept. 1973).

4) Statistique, méthode et enquêtes.

LEGRAND (Laurence). — Résultats du Réseau comptable de 1970 à 1972. — *Cah. B.A.C.* (73/4) déc. 1973, 3-31, tabl.

LENCO (M. et al.). — Etablissement d'une typologie objective des exploitations agricoles françaises. — *Statist. agric. sér. études* (116), juill. 1973, 319 p., tabl., graph.

ROSEL (M.). — L'art et la manière d'utiliser les statistiques agricoles. — *Econ. et statist.* (47) juill.-août 1973, 46-52, tabl.

WAGNER (Claude). — 20 ans de comptes agricoles. — *Econ. et Statist.* (50), nov. 1973, 25-36, tabl., graph.

7) Commercialisation.

MAZENC (L.). — Analyse des marges sur la commercialisation des viandes bovines en France, en Allemagne Fédérale et en Italie. — Toulouse, INRA, Lab. Econ. rur., juill. 1973, 22 p., tabl., graph.

8) Prix et revenus.

BECHET (Pierre). — L'inflation mondiale des prix agricoles. — *Cah. B.A.C.* (73/4), déc. 1973, 35-59, tabl., graph.

BONNAYS (G.), PROST (M.). — Les variations de prix de six produits agricoles pendant dix ans. — *Econ. et statist.* (47), juillet-août 1973, 23-34, graph.

9) Coopération.

BOULET (D.), LAPORTE (J.-P.). — La coopération agricole en question. — *Extr. Rev. Et. Coop.* (172), 1^{er} trim. 1973, 155-181.

ROGER (C.). — Le poids économique du mouvement coopératif. 3^e partie : les coopératives agricoles. — Paris, INRA, Station Centrale d'économie et Sociologie rurales, Juin 1973, 14-22.

11) Structures.

CENTRE NATIONAL POUR L'AMENAGEMENT DES STRUCTURES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES. — Annuaire statistique 1972. Fasc. France. — Issy-les-Mx, CNASEA, juin 1973, N.P., 51 tabl.

KLATZMANN (J.). — Les activités des agriculteurs d'après le recensement général de l'agriculture de 1970. — *C.R. Acad. Agric.* 59 (4), 21-28 février 1973, 219-226.

LACOMBE (Ph.), LIFRAN (R.). — Structures agricoles et espaces géographiques. — *In Bull. Soc. Languedocienne de Géographie* 7, fasc 2, Montpellier 1973, 169-220, graph., tabl., cartes.

RATTIN (S.). — La structure des exploitations agricoles selon leur mode d'utilisation du sol, en 1970. — *Statist. agric., suppl. sér. Et.* (118), oct. 1973, 178 p., tabl., graph., cartes.

REBOUL (C.). — Concentration des capitaux et différenciation des systèmes de production dans l'agriculture française. — *In Colloque du CEDAG*, 1973, Rennes. — Agriculture de groupe, Doc. CEDAG (34).

12) Institutions - législation.

Agriculture (L') de groupe dans le cadre de la Communauté économique européenne. Avant-propos de J. Megret. — *Notes Et. docum.* (4003-4004), 6 juill. 1973, 67 p.

BONNEAU (J.-R.). — Le statut des associés d'exploitation (loi n° 73.650 du 13 juillet 1973). — *R. Droit rur.* (25), oct. 1973, pp. 427-430.

CNJA. — Journées d'études. 15-16 mai 1973. Perpignan. — Pour un nouveau droit de la terre. — 21 cm, 59 p., tabl. (Rapport général présenté par D. VIDAL.)

13) Sociologie.

GASSON (R.). — Goals and values of farmers. — *J. agric. Econ.* 24 (3), sept. 1973, 521-542, tabl., réf., discussion.

SACHS (Reg.). — Le paysan, un entrepreneur ? — *Sociologia ruralis* (2), 1973, 194-214.

14) Démographie.

FARCY (H. de). — La création d'emplois non agricoles en milieu rural aux Etats-Unis. Compte rendu d'une mission effectuée en sept. 1972 à Washington. — Paris, Confédér. nationale pour l'aménagement rural, 90 p.

LABAT (J.-Cl.), VISEUR (J.). — Données de démographie régionale 1968. — *Coll. INSEE* (D 23) sept. 1973, 321 p., cartes, tabl., graph.

16) Croissance et développement.

BERGMANN (D.). — Problèmes du développement agricole dans les petites Antilles. Compte-rendu de Mission. — Paris, INRA, Econ. et Sociol. rur., sept. 1973, 19 p.

BOUSSARD (J.-M.). — La rationalité économique paysanne. — *Tech. et Dévelop.* (8), Juil.-août 1973, 9-21, réf.

MALASSIS (L.). — Education rurale et agricole et développement économique. — *R. Tiers-Monde* 14 (54) avril-juin 1973, 261-279, graph.

Pays en voie de développement. — *Probl. écon.* (1315) 28 mars 1973, 32 p., bibliogr.

DUMONT (R.). — Développement sans croissance et croissance sans développement, pp. 3-5.

CEPEDE (M.). — Réflexions sur l'action des organismes multilatéraux d'aide au développement, pp. 5-11.

Production agricole dans les pays en développement et objectifs de la deuxième décennie des Nations-Unies pour le développement. — *B. mens. Statist.* 22 (4), avr. 1973, 1-17, tabl.

REBOUL (Cl.). — Structures agraires et problèmes du développement au Sénégal. Les unités expérimentales du Sine Saloum. — *Tiers-Monde* 14 (54), avr.-juin 1973, 403-424.

18) Investissements - Financement.

BERGMANN H. — Guide de l'évaluation économique des projets d'irrigation. — Paris, OCDE 1973. — 24 cm, 139 p., tabl., graph. (Problèmes de développement.)

RAINELLI (P.). — Problèmes de financement et coût de l'agriculture. — *Probl. écon.* (1335), août 1973, 6-11, tabl. (Extr. de : « L'information agricole », mai 1973.)

VERFAILLE (C.), CHABRAT (L.), MEDERNACH (H.). — Crédits à l'agriculture. — Bruxelles, Commission des C.E. *Inform. internes sur l'Agric.* (102), mars 1973, 59 p., tabl., graph.

19) Politique agricole.

BERGMANN (D.). — Plaidoyer pour une nouvelle politique agricole. — *C.R. Acad. Agric.* 59 (10), 30 mai et 6 juin 1973, 783-805, disc.

20) Marché commun.

DUBOS (J.). — Le marché commun viti-vinicole. Caractéristiques. Tendances. Perspectives. — *Paysans* (102), oct.-nov. 1973, 77-87.

LOSCHAK (D.). — L'affaire du « cartel du sucre ». La lutte contre les ententes et les positions dominantes au niveau européen. — *R. Droit rur.* (23), juin-juillet 1973, pp. 287-297.

VAN GINDERÄCHTER (J.). — Les entreprises multinationales et la politique régionale de la CEE. — *Probl. écon.* (1345), 7 nov. 1973, 18-26, tabl.

21) Commerce international.

BERNOS (R.). — Les rapports Etats-Unis - Europe : un conflit pour la croissance. — *R. Econ.* 24 (5) sept. 1973, 867-878.

CENECA. — Colloque international. 1973. Paris. — Les échanges mondiaux de produits agricoles et alimentaires. — *Cah. CENECA* (n° spéc.) 1973, XII-612 p., tabl.

LEPAGE (H.). — La hausse mondiale sur les marchés agricoles — *Prob. écon.* (1335), 29 août 1973, 11-19, tabl., graph.

(Publié par la revue « *Entreprise* » (20 juillet 1973) sous le titre : « L'agriculture : l'année folle ».)

22) Agricultures étrangères.

Agriculture japonaise (L'). — Ses transformations, son avenir. — *B. Inform. Min. Agric.* (609), 13 oct. 1973, B1-B6, tabl.

AUBERT Cl. — Chine : des grains et des hommes. L'évolution de la production de grains alimentaires. Ses rapports avec la politique agricole actuelle. — *R. Tiers-Monde* 14 (54), avr.-juin 1973, 327-354, tabl., graph., réf.

BOISSEAU (P.). — Etude de la vulgarisation agricole en Suisse romande. — Montpellier, INRA, Econ. et Sociol. rur., fév. 1973 (éd. revue), 52 p., tabl., graph., ann. bibliogr.

HINE (R.C.). — Structural policies and British agriculture. — *J. agric. Econ.* 24 (2), mai 1973, 321-329, tabl., réf.

23) Etudes par produit.

HAIRY (D.), PERRAUD (D.), SAUNIER (P.), SCHALLER (B.). — Principes d'analyse d'une industrie agricole et alimentaire. Eléments d'application à l'industrie laitière. — *Ann. Econ. Sociol. Rur.* 1 (2), 1972, 95-239, tabl., réf. bibliogr.

HINTON (W.L.). — Outlook for peas in Britain and Europe. A commodity study. — Cambridge, Agric. Econ. Unit Dept. of Land. Econ. Agric. Enterprise Stud. in England and Wales. — Occasional papers (18), juil. 1973, 65 p., tabl., graph., réf.

La vigne en France et dans le monde. Le vin, son avenir. — *Paysans* (102), oct.-nov. 1973.

SPINDLER (F.). — Situation et perspectives de la production bovine française. — *BTI* (282), sept. 1973, 683-697, tabl., photos.

Viande bovine. — *Entreprise agricole* (49), nov. 1973, 104 p., tabl., photos.

LISTE D'OUVRAGES RECENTS

La liste présentée ci-dessous est réalisée à partir des fiches signalétiques établies par le service de documentation de la Station centrale d'Economie et de Sociologie rurales de l'INRA. Certains d'entre eux seront analysés ultérieurement.

1) Recherche - Enseignement.

OCDE - Paris. — Techniques de projection en agriculture. — Paris, OCDE, 1972. — 29 cm, 373 p., ann., tabl., bibliogr.

2) Economie générale.

GUIGOU (J.-L.). — Théorie économique et transformation de l'espace agricole. I. Théorie spatiale et localisation agricole. Préf. de H. Guitton. — Paris, Gauthier-Villars, 1972. — 24 cm, 321 p.

OCDE, Paris. — Problèmes d'économie de l'environnement. — Paris, OCDE, 1972, 24 cm, 304 p., tabl., graph.

8) Prix et revenus.

QUADEN (G.), MARCHAL (J.), préf. — Parité pour l'agriculture et disparités entre agriculteurs. Essai critique sur la politique des revenus agricoles. — Liège, Fac. de Droit, La Haye, Martinus Nijhoff, 1973. — 24 cm, XXII-236 p., tabl., graph., réf.

9) Coopération.

RAMBAUD (P.). — Les coopératives de travail agraire en France. — Paris, Ecole Pratique des Hautes Etudes, Centre de Sociologie rural, 1973, 29,5 cm, 224 p., tabl., carte, annexe.

11) Structures.

PINARD (Jacques). — Les industries du Poitou et des Charentes. Etude de l'industrialisation d'un milieu rural et de ses villes. — Poitiers, S.F.I.L. et Impr. Marc Texier, 1972. — 24 cm, 516 p., photogr., cartes, graph., tabl., bibliogr.

12) Institutions - Législation.

LAMARQUE (Jean et al.). — Droit de la protection de la nature et de l'environnement. — Paris, L.G.D.J., 1973. — 22 cm, XV-975 p., index.

13) Sociologie.

VINCIENNE (M.). — Du village à la ville. Le système de mobilité des agriculteurs. Préf. de H. Desroche. — Paris, Mouton, 1972. — 22,5 cm, 356 p., ann., tabl., réf.

15) Histoire.

BONNAMOUR J. — Géographie rurale : méthodes et perspectives. — Paris, Masson et Cie, 1973. — 24 cm, 168 p., photos, cartes, fig., réf. bibliogr.

HICKS (J.). — Une théorie de l'histoire économique. Trad. de l'anglais par M. Berthod. — Paris, Seuil, 1973. — 20 cm, 192 p., index.

16) Croissance et développement.

NATIONS UNIES, New York. — Département des affaires économiques et sociales. — Les sociétés multinationales et le développement mondial. — New York, Nations-Unies, 1973, 28 cm, 195 p., tabl., graph., ann.

19) Politique agricole.

MOLLARD (A.). — La politique agro-alimentaire, l'Etat et l'internationalisation du capital. — Grenoble, Centre national d'études économiques et juridiques agricoles, déc. 1972, 20,5 cm, 258 p., tabl., graph. bibliogr.

(Université des sciences sociales de Grenoble, Institut de recherche économique et de planification CNEEJA.)

20) Marché commun.

LEROY (P.). — L'avenir du marché commun agricole. — Paris, PUF, 1973 — 17,5 cm, 188 p., tabl.

21) Commerce international.

OCDE, Paris. — Le Commerce international et ses conséquences sociales et économiques. — Paris, OCDE, 1972. — 24 cm, 82 p., graph.

22) Agricultures étrangères.

ROUYERAN (J.-Cl.). — La logique des agricultures de transition. L'exemple des sociétés paysannes malgaches. Préf. de J. Badouin. — Paris, Maisonneuve et Larose, 1972. — 24 cm, 277 p., tabl., graph., bibliogr.

23) Etudes par produit.

LEGRAS (P.), SCHMITT (O.). — La viande bovine. — Paris, Institut technique de l'élevage bovin, Jouy-en-Josas, INRA-CNRZ. Laboratoire de recherches sur la viande, 1973. — 24 cm, 104 p., fotogr., fig.

BIBLIOGRAPHIE

L. MALASSIS. — *Agriculture et processus de développement. Essai d'orientation pédagogique.* UNESCO, Paris, 1973.

Devant ce scandale du développement inégal, l'auteur, pour éviter cet autre scandale des attitudes dogmatiques, s'efforce « de procéder à un long et difficile effort d'analyse objective ». En même temps, pour pallier autant à l'insuffisance des études et des références de base qu'au manque de formation des hommes chargés de « faire » le développement, le souci de promotion des adultes domine ici : combiner l'information et la formation, lier l'analyse théorique et l'analyse des faits constituent le « principe pédagogique fondamental » de cet ouvrage. Ainsi s'en trouve expliqué le sous-titre ainsi que le patronage accordé par l'UNESCO.

Pour l'auteur, « l'économie rurale centrée sur l'agriculture ne saurait être véritablement explicative des structures et des transformations de l'agriculture ; cette explication procède de l'économie générale, d'une théorie du développement agricole intégré ». Ainsi s'explique le plan général de l'ouvrage : s'il faut bien, dans une première partie, rappeler les caractéristiques de l'agriculture dans les sociétés sous-développées, en insistant sur la croissance démographique et la pénurie de capital, c'est en examinant la façon dont l'agriculture contribue à lancer la croissance économique globale qu'on peut définir des stratégies du développement agricole. Cette deuxième partie s'appuie sur l'analyse des interdépendances entre sociétés rurales et sociétés globales. Elle débouche sur l'amorce du déclin relatif et des transformations de l'agriculture.

La croissance s'explique par une meilleure utilisation du travail et du capital, dans le cadre d'une société « apte à créer et à propager le progrès ». Elle implique un processus de changement social. Fortement lié à l'amélioration du système d'éducation, celui-ci doit « préparer une économie de participation (qui) implique une pédagogie de participation ».

Nous sommes encore loin de la société sans mépris, souhaitée par R. Dumont. Dans ce long combat pour nourrir, former et informer, soigner, libérer, comme l'a écrit F. Perroux, les objectifs ne sont pas près d'être atteints. Ces références à deux grands noms situent bien la difficile synthèse tentée par l'auteur. Il faut particulièrement souligner et apprécier la présentation pédagogique de chaque chapitre, à la fin desquels exercices et tests sont proposés au lecteur sérieux.

(Ph. Mainié.)

Basile H. KERBLAY. — *L'isba d'hier et d'aujourd'hui.* Editions L'âge d'homme, Lausanne, 247 pages.

C'est « à travers les humbles réalités de la vie quotidienne que l'on devrait pouvoir mesurer avec le plus d'objectivité les gains réels dont a bénéficié la paysannerie russe » du 19^e au 20^e siècle. L'auteur a choisi ainsi d'analyser « les transformations de la maison rurale en bois, l'isba traditionnelle ». Cette idée originale et séduisante l'amène à « dégager les

multiples facteurs économiques, sociologiques, politiques qui permettent d'expliquer cette lente évolution.

Les mentalités paysannes changent moins vite que l'environnement technique, et les exigences nouvelles ne se marquent avec acuité qu'au moment du passage d'une génération à l'autre.

L'enquête, puisqu'il s'agit de la maison en bois, devrait en principe se réduire aux régions forestières et rurales. En fait, « la maison de bois a suivi les migrations des paysans et des cosaques vers l'est et le midi ».

Par ailleurs, le recul sensible des espaces forestiers est ancien, et l'espace de l'isba dépasse largement les zones boisées d'aujourd'hui.

L'intérêt de cette approche par la maison, c'est le fait que les modifications de l'habitat sont à la fois le résultat des décisions individuelles et familiales qui ont donné naissance aux villages, et des impulsions de l'Etat qui souhaite aujourd'hui regrouper les paysans, rationaliser le modelé des villages et pousser vers les « agrovilles ».

La différenciation sociale au sein de la communauté rurale se traduit par la décoration, le niveau de confort et les dimensions de la ferme individuelle. Aujourd'hui, la collectivisation de l'agriculture réduit l'importance de l'atelier familial ; « c'est à ce titre qu'elle marque un tournant dans l'évolution de la ferme paysanne ».

Après avoir rappelé les principales caractéristiques de l'isba traditionnelle variables selon les régions, l'auteur montre les changements survenus depuis 1930 et indique comment l'industrialisation actuelle de l'agriculture risque de jouer sur l'avenir des maisons rurales.

Ces perspectives soulignent la diversification nouvelle de la société rurale qui va des paysans, occupés aux travaux manuels, jusqu'aux « professionnels », pris par des activités de plus en plus intellectuelles. En même temps, l'habitat tend à se concentrer mais beaucoup moins vite que les exploitations agricoles. Une résistance de la population apparaît là : ne provient-elle pas de ce qu'on lui propose comme « modèle » « des maisons du même type que les logements ouvriers » ?

En réalité, le débat de fond porte sur la survie de la ferme individuelle : « tant que l'élevage privé s'avère indispensable à l'équilibre de l'économie paysanne et au ravitaillement des villes, il sera difficile (...) de concentrer les villages dans des zones bâties d'une manière compacte » (p. 194).

La description fouillée et précise de la façon dont les ruraux obtiennent des disponibilités financières puis des matériaux de construction pour construire leur maison, souligne les difficultés nées d'une centralisation administrative excessive (p. 140 et suivantes). « Faute de pouvoir obtenir au kolkhoz ou dans le commerce officiel tous les matériaux néces-

saies, les constructeurs s'organisent et se procurent au marché noir ce qui leur manque... » 60 % des maisons en Biélorussie ont été construites ainsi.

En fait, l'effort public d'aménagement rural n'est massif que depuis 15 ans. Auparavant, chacun s'est débrouillé pour construire plus facilement en ville qu'à la campagne. Avec l'exode rural qui réduisait les besoins, les besoins quantitatifs ont été satisfaits au total, malgré les dévastations de la guerre, par cette construction « semi-privée ».

En conclusion : un livre original, riche d'informations inédites dans notre langue et précieux pour tous ceux qui s'intéressent à l'U.R.S.S.

(Ph. Mainié)

J. TEPICHT. — *Marxisme et agriculture : le paysan polonais*. Armand Colin, Collection U Prisme, Paris, 1973, 251 pages.

Responsable de la politique agraire de 1947 à 1968, l'auteur, avec certains de ses camarades, a redécouvert, à travers son expérience du système kolkhozien, l'économie paysanne traditionnelle, ses règles et ses rapports avec l'économie englobante. Ce fut, dit-il, « au prix de fustigations subies à deux reprises » : d'abord « pour ses convictions de collectivisateur, ensuite pour avoir changé d'opinions ». Il cherche ainsi à préciser les conditions préalables à une socialisation réelle de l'agriculture.

Cette agriculture restée familiale, bien qu'encadrée très efficacement par le secteur étatique, pose en fait le problème du contrôle que les producteurs et les consommateurs peuvent eux-mêmes exercer sur le pouvoir : celui-ci peut virtuellement décider de tout, encore faut-il que les réalités objectives suivent.

Le chapitre 1 examine la nature même de cette économie paysanne et de sa persistance. Le premier approfondissement des problèmes est dû à une école de pensée opposée en principe au marxisme, les populistes russes. L'analyse du système est venue après que la Russie se soit débarrassée des entraves féodales, en particulier avec Tchayanov. Ce chapitre montre pourquoi le mode de production paysan, sans générer une formation particulière, s'incruste dans une série de formations particulières, s'y adapte, intériorise les lois économiques de chacune ; c'est là « le secret de sa surprenante longévité ».

Les rapports de production propres à l'économie paysanne se caractérisent par la symbiose entre entreprise agricole et économie domestique. De plus, les germes de différenciation de classe n'arrivent pas à évoluer jusqu'au bout, du fait de la force écrasante de la classe qui domine à l'échelle de la société entière. Aussi le système se reproduit-il. Les quatre

traits du modèle de l'économie paysanne sont très judicieusement décrits de la page 20 à la page 36 : caractère familial — rapports entre facteurs de production — rapports avec le marché — rapports entre le travail du paysan et son revenu. Tout cela souligne combien les essais de généralisation de la théorie économique à l'agriculture ont conduit à créer des fictions et à empêcher de saisir sa nature non capitaliste : le revenu agricole est indivisible, et ne peut pas être affecté au travail ou au capital. « C'est le revenu du travail de la famille paysanne et rien d'autre. »

Après avoir distingué « le formel et le réel dans une expérience collectiviste », analysé la réforme de 1944 en Pologne et l'« activation des exploitations paysannes », l'auteur aborde la question des critères de choix pour les planificateurs (p. 125) : emploi, échange de liens et services avec les autres secteurs, accumulation de surplus pour le développement général du pays.

L'ouvrage se termine par une analyse de l'Union d'Entraide Paysanne (les cercles agricoles, ou ZSch), aujourd'hui disparue. C'est elle qui mobilise les paysans et les encadre au moment de la réforme agraire : répartir les terres, trouver les crédits, patrouiller contre le maquis réactionnaire, diffuser les techniques, activer l'administration hésitante. Il était normal que « ce ministère parallèle » soit peu à peu repris par l'appareil de l'Etat. Les militants de base perdirent peu à peu la foi en leur mission.

L'auteur relança en 1955 les cercles agricoles pour accélérer l'édification du socialisme, souhaitant empêcher « les méfaits d'un dirigisme primitif, méfiant à l'égard des masses » (p. 219). « Les tendances manageristes » et technocratiques de notre époque sont, sur ce plan, des parents proches du primitivisme politique », car elles empêchent l'élan révolutionnaire des premières années de fonder une démocratie socialiste, souple et efficace.

Et de conclure qu'il faut « dire aujourd'hui aux paysans nettement deux choses » : 1) dans l'agriculture, le socialisme ne doit pas emprunter une forme unique ; 2) dans nos conditions économiques, il est recommandé de maintenir longtemps encore des exploitations individuelles, et de renforcer leurs liens avec l'industrie socialiste et l'économie planifiée.

Au total, un livre passionnant, qui nous fait regretter amèrement la disparition récente de J. Tepicht.

(Ph. Mainié)

G. JEGOUZO. — *Exode agricole et offre régionale d'emploi*. Editions Cujas, Paris, 1973, 232 pages.

Les causes de l'exode ont fait l'objet de nombreux travaux. L'auteur s'attache ici aux mécanismes d'adaptation de l'offre de main-d'œuvre agricole à la demande qui émane des activités non agricoles. Il

définit avec précision la notion de mobilité professionnelle des agriculteurs, qu'elle soit externe ou interne au secteur, qu'elle concerne des travailleurs exerçant une ou plusieurs activités.

Après avoir examiné l'intensité régionale de l'exode agricole, face à l'offre régionale d'emplois non agricole, l'auteur recherche les explications dans la localisation des emplois.

La nature et l'importance des coûts, des gains et obstacles de la conversion professionnelle, varient avec la localisation des emplois non agricoles. Ceux qui sont d'ordre psycho sociologiques sont d'autant plus faibles que le niveau de formation est élevé. Bien peu, parmi les mutants, et ce quelle que soit la région, n'ont pas suivi d'enseignement au-delà du primaire ! Les difficultés jouent donc à plein pour freiner leur mobilité.

A cela s'ajoute l'opacité du marché du travail : les deux tiers des jeunes ignorent tout organisme de renseignement, la moitié ne sait pas où se trouve un centre d'orientation professionnelle... Aussi le mutant ne choisit pas, ou rarement, mais accepte le premier emploi qui se présente : la pénurie de logement et les coûts des transferts de domicile se cumulent avec l'éloignement des offreurs d'emploi. La conservation du domicile rural entraîne souvent la pratique de la navette. La migration quotidienne se présente alors comme une solution provisoire pour éviter le transfert de l'habitat.

Plus le mutant privilégie, dans ses critères de choix, le facteur gain, plus il a tendance à émigrer en région parisienne, même si la conversion est possible sur place. Dans ce dernier cas, l'intérêt monétaire n'est réel que si le mutant est logé et nourri gratuitement chez ses parents.

L'exode s'accompagne souvent de déclassement. Ce risque est moindre lorsqu'il y a migration vers les grands marchés du travail au lieu du changement d'emploi dans la région sous-développée. C'est l'insécurité et la parcellisation du travail industriel qui aliène le plus le mutant agricole. Aussi celui-ci tente-t-il de refuser la conditions ouvrière et veut s'élever dans la hiérarchie sociale.

Tout ceci explique que, selon l'observation d'A. Smith, « rien n'est plus difficile à déplacer que l'homme ». Cette observation reste aujourd'hui très actuelle, lorsqu'on constate que les gens acceptent de gagner moins s'ils restent dans leur région d'origine, ou qu'ils pratiquent plusieurs activités à la fois : l'agriculteur à temps partiel a finalement autant d'avantages que le mutant qui migre à Paris.

Tout le monde admet que l'accélération du progrès technique exige le changement d'emploi ; ce principe reste malheureusement en contradiction flagrante avec le sous-développement de notre orientation scolaire et professionnelle. Aussi, l'auteur conclue-t-il que seule, une minorité de privilégiés bénéficie pleinement de la liberté économique de choix de l'emploi.

(Ph. Mainié)